

« L'accessibilité est l'affaire de tous »

Retour sur le colloque *E-accessibilité* du 4 novembre 2021

JOURNÉE EN LIGNE

«E-ACCESSIBILITY 2021»

4 NOVEMBRE 2021, 9H00-17H00

ACCÈS OUVERT À TOU.TES:
NOUVELLES IMPULSIONS

PROGRAMME ET INSCRIPTION



Le colloque *E-Accessibilité* s'est tenu en ligne pour la deuxième année consécutive. Près de 430 participants l'ont suivi en direct sur Internet ou sur Zoom depuis leur bureau ou depuis chez eux. Au niveau technique, la barre a été placée très haut : les intervenants étaient connectés depuis plusieurs endroits différents, leurs interventions étaient sous-titrées et traduites en langue des signes, et le public a pu participer et poser ses questions. Ce type de colloque est une réelle chance pour les personnes en situation de handicap, à l'image de toutes les autres prestations proposées en ligne. À condition toutefois que l'accessibilité soit assurée.

Le colloque a braqué les projecteurs sur les dernières évolutions et sur les potentialités de l'accessibilité numérique. Vous trouverez ci-après un aperçu des principaux résultats.

[Programme du colloque](#)

[Vidéos des différentes présentations](#)

Des sous-titres qui retranscrivent aussi les images et la musique

Liliane Martignetti et Michaela Nachtrab ont présenté la plateforme *LiveAccess* de Swiss TXT, qui permet de rendre accessible les événements en ligne. Ce système permet de retranscrire sous forme de sous-titres non seulement le langage parlé, mais aussi les images et la musique, et de rendre tous ces éléments accessibles via une interface personnalisable. Il améliore ainsi l'accessibilité à plusieurs types de contenus pour les personnes handicapées.

Un service de renseignements en langue des signes

Isabelle Haas, Barbara Rossier et Michaela Nachtrab ont présenté l'outil *Sign Language Service* (SILAS), développé par la Poste et Swiss TXT. Cet outil permet aux personnes sourdes de communiquer avec les services administratifs ou d'autres organisations directement en langue des signes. La personne enregistre sa demande sous forme de vidéo et reçoit en retour un lien vers une vidéo en langue des signes qui répond à sa question. Cette solution permet aux personnes malentendantes de contacter elles-mêmes les services clients de différentes autorités ou organisations.

Des textes faciles à lire et simples d'accès

La journaliste et rédactrice *France Santi* a axé sa présentation sur la langue facile à lire. Elle est partie du constat que les pages Internet de nombreuses autorités sont rédigées de manière compliquée. Or, rédiger ces contenus en langue facile à lire permettrait aux

personnes ayant de faibles compétences en lecture d'accéder plus facilement à ces informations. L'important est d'adapter le niveau de langue aux différents groupes cibles et de faire en sorte que les textes soient facilement accessibles.

Aperçu des technologies au service des personnes en situation de handicap

Julien Torrent, responsable Innovation à l'Institut de recherche Icare, a montré à l'aide de plusieurs exemples comment les technologies d'assistance – comme les prothèses intelligentes – peuvent simplifier la vie des personnes handicapées et améliorer leur participation à la vie en société.

Ne pas se contenter d'adapter le matériel didactique, mais repenser sa conception

Romain Lanners, directeur du Centre suisse de pédagogie spécialisée, a présenté le potentiel des moyens d'enseignement numérique à l'école. Jusqu'à présent, on s'est surtout contenté d'adapter le matériel didactique existant. Les outils didactiques et les plateformes d'apprentissage construits selon les règles de la conception universelle sont clairement plus flexibles et permettent d'adapter les contenus de l'enseignement aux besoins individuels. Ces solutions profitent tout particulièrement aux élèves en situation de handicap.

Penser à l'accessibilité dès le début

David Rossé, responsable de l'accessibilité chez Swisscom, a expliqué que les applications et les smartphones offrent souvent des formes d'utilisation plus simples et plus variées que les sites Internet classiques. Il est donc d'autant plus important de penser dès le départ à garantir leur accessibilité et à offrir différents types d'accès. Il est aussi important de faire tester les nouvelles applications par des utilisateurs en situation de handicap.

L'accessibilité : un atout pour gagner de nouveaux marchés

Sven Jenzer a expliqué l'importance que revêt l'accessibilité pour UBS comme moyen de gagner de nouveaux marchés et pour le positionnement de la banque. Chez UBS, l'accessibilité numérique repose sur sept bonnes pratiques, parmi lesquelles l'adhésion à une vision claire, l'implication des personnes handicapées ou la prise en compte systématique de ces problématiques dans les stratégies et les procédures.

Nouveau monitoring de l'accessibilité des pages web

Angelina Dugga a présenté un concept de monitoring de l'accessibilité numérique élaboré par la Haute école spécialisée bernoise sur mandat du BFEH. L'objectif est de créer un système de monitoring des sites web des pouvoirs publics qui remplisse les exigences de la norme eCH-0059. 245 sites ont été examinés dans le cadre d'un test. Le projet, qui est à bout touchant, proposera différentes variantes pour le monitoring définitif.

L'intégration des personnes handicapées : un facteur clé pour les CFF

Kaspar Grossmann, des CFF, a expliqué que l'accessibilité numérique et l'implication des personnes handicapées sont des facteurs clés pour les transports publics du futur. Il a donné l'exemple de l'application Inclusive CFF, qui permet aux personnes malvoyantes de recevoir sur leur smartphone des informations pertinentes en fonction de l'endroit où elles se trouvent. Les CFF travaillent également sur une solution intégrée basée sur le web pour améliorer la mobilité assistée.

La SRF accroît son offre en langue des signes

Natacha Rickenbacher, spécialiste de l'accessibilité à la Radio Télévision Suisse (SRF), a donné un aperçu de l'offre proposée actuellement par la SRF en langue des signes. Depuis mars 2020, les conférences de presse du Conseil fédéral et de l'Office fédéral de la santé publique sur la crise du coronavirus sont par exemple traduites dans les trois langues des signes nationales. L'intervenante a également parlé brièvement de la production des audiodescriptions, à laquelle participent des personnes voyantes et malvoyantes.

Aperçu du travail d'une traductrice aveugle à la Poste

Jolanda Schönenberger est aveugle. Dans son exposé, elle a expliqué comment elle effectue son travail de traductrice à la Poste grâce à un lecteur d'écran et à un logiciel de traduction adapté. Elle a souligné à quel point, outre un environnement informatique accessible, la préparation et le soutien des spécialistes, des responsables et des collègues est important pour s'intégrer dans le monde du travail.

Conclusion : l'accessibilité est l'affaire de tous

En conclusion, *Andreas Rieder*, responsable du BFEH, a réaffirmé l'importance de ne plus considérer l'accessibilité numérique uniquement sous l'angle du handicap, mais d'en faire une règle dans toutes les situations. Il est essentiel que le potentiel de l'accessibilité numérique profite à tout le monde. Selon cette logique, l'accessibilité n'est pas l'affaire uniquement des spécialistes, mais de toute la société.

Un colloque virtuel, mais bien vivant

Organiser un colloque en ligne est un vrai défi. Sans contact direct, les discussions sont plus compliquées, les participants ont plus de retenue à poser leurs questions et les exigences techniques pour garantir l'accessibilité sont complexes. Tout a pourtant bien fonctionné, notamment grâce à l'expérience du colloque de l'année passée. En période de pandémie, l'accessibilité numérique prend une importance prépondérante dans l'organisation de grandes manifestations. *Nathalie Duplain*, du Secrétariat général du Département fédéral de la défense, de la protection de la population et des sports, et *René Jaun*, rédacteur chez Netzwoche, IT-Markt et CEtoday, ont assuré l'animation du colloque. Ils ont réussi à le rendre vivant et à créer un sentiment de proximité, malgré la distance physique entre les participants.